VIDAL DE LA FAMILLE

DOLIRHUME comprimé

Fiche révisée le : 14/04/2023

Vasoconstricteur décongestionnant et antalgique

pseudoéphédrine, paracétamol

.Présentations. Composition.Indications.Contre-indications.Attention.Interactions médicamenteuses.Grossesse et allaitement.Mode d'emploi et posologie. Conseils.Effets indésirables.Lexique

COMPOSITION (sommaire)

	p cp
Pseudoéphédrine chlorhydrate	30 mg
Paracétamol	500 mg
Amidon de blé	+
Lactose	+

INDICATIONS (sommaire)

Ce médicament contient un vasoconstricteur décongestionnant (pseudoéphédrine) qui permet de diminuer la sensation de nez bouché, et du paracétamol, antalgique et antipyrétique.
Il est utilisé au cours des rhumes pour soulager le nez bouché, l'écoulement nasal, les maux de tête et/ou la fièvre.

CONTRE-INDICATIONS (sommaire)

Ce médicament ne doit pas être utilisé dans les cas suivants :

- allergie au blé (autre que la maladie cœliaque) ;
- antécédent d'accident vasculaire cérébral ;
- hypertension artérielle non contrôlée par un traitement spécifique ;
- insuffisance coronarienne grave ;
- risque de glaucome à angle fermé ;
- risque de blocage des urines (adénome de la prostate) ;
- antécédent de convulsions ;
- insuffisance hépatique ;
- en association avec un antidépresseur de type IMAO non sélectif ou pendant au moins 15 jours après la prise de celui-ci ;

- en association avec un autre vasoconstricteur décongestionnant ou un médicament contenant l'une des substances suivantes : bromocriptine, pergolide, lisuride, cabergoline, ergotamine ou dihydroergotamine ;
- enfant de moins de 15 ans ;
- **allaitement**.

ATTENTION (sommaire)

Bien que vendu sans ordonnance, ce médicament contient un vasoconstricteur qui peut être à l'origine d'effets indésirables cardiaques ou neurologiques, potentiellement graves. Son utilisation nécessite certaines précautions, notamment le respect des doses et des contre-indications. Assurez-vous de ne pas l'associer à un autre médicament contenant un vasoconstricteur décongestionnant, en particulier par voie nasale.
Les vasoconstricteurs décongestionnants peuvent augmenter la fréquence cardiaque (tachycardie) et provoquer des palpitations et des nausées. Si ces effets indésirables sont trop marqués, le traitement doit être interrompu.
Ils peuvent également être responsables de complications neurologiques rares (convulsions, hallucinations, agitation anormale), notamment en cas de posologie excessive. Respectez la dose préconisée.
Des réactions cutanées potentiellement graves ont été rarement observées lors de traitement avec la pseudoéphédrine. En cas de survenue d'une rougeur de la peau avec de nombreuses petites pustules et de la fièvre, arrêtez la prise du médicament et consultez d'urgence un médecin.
Il est préférable de prendre un avis médical en cas d'hyperthyroïdie, de maladie cardiaque, de diabète ou de troubles psychiques.
Le paracétamol est présent seul ou en association avec d'autres substances dans de nombreux médicaments : assurez-vous de ne pas prendre simultanément plusieurs médicaments contenant du paracétamol, car une prise conjointe entraîne un risque de surdosage qui peut être toxique pour le foie.
La prise de paracétamol peut fausser les résultats des dosages du taux de sucre (glycémie) ou d'acide urique (uricémie) dans le sang.
La consommation de boissons alcoolisées est déconseillée pendant le traitement.
Sportif : ce médicament contient une substance considérée comme stimulante (phényléphrine, pseudoéphédrine ou synéphrine) qui figure dans le programme de surveillance 2004 du ministère de la Jeunesse et des Sports. Elle peut être recherchée dans les urines des sportifs afin de déceler un éventuel mésusage.

INTERACTIONS MEDICAMENTEUSES (sommaire)

Ce médicament ne doit pas être associé à :

- un autre vasoconstricteur décongestionnant par voie orale contenant de la phényléphrine, de la pseudoéphédrine ou du méthylphénidate ou un vasoconstricteur par voie nasale contenant de la naphazoline, de l'oxymétazoline, de la éphédrine ou du sulfate de tuaminoheptane : risque de crise hypertensive ;
- un antidépresseur de type IMAO non sélectif (**MARSILID**) : un délai d'au moins 15 jours doit être respecté entre la prise de ces 2 médicaments.

Il peut interagir avec les dérivés de l'ergot de seigle utilisés dans la maladie de Parkinson (bromocriptine, pergolide, lisuride, cabergoline) ou dans la migraine (ergotamine, dihydroergotamine, méthysergide), les IMAO sélectifs A (moclobémide) et les antibiotiques contenant de la flucloxacilline (disponibles uniquement à l'hôpital).
En cas de traitement par un anticoagulant oral et par du paracétamol aux doses maximales (4 g par jour) pendant au moins 4 jours, une surveillance accrue du traitement anticoagulant sera éventuellement nécessaire.

GROSSESSE et ALLAITEMENT (sommaire)

Grossesse :
En raison de la présence de pseudoéphédrine, l'usage de ce médicament est déconseillé chez la femme enceinte.

Allaitement :
Ce médicament passe dans le lait maternel. Il est contre-indiqué pendant l'allaitement.

MODE D'EMPLOI ET POSOLOGIE (sommaire)

Les comprimés doivent être avalés sans être croqués avec un verre d'eau, en respectant un intervalle minimal de 4 heures entre les prises (8 heures en cas d'insuffisance rénale grave).

Posologie usuelle:

- Adulte et adolescent de plus de 15 ans : 1 ou 2 comprimés, 3 fois par jour.

La durée du traitement ne doit pas dépasser 5 jours.

CONSEILS (sommaire)

Ce médicament n'a pas d'effet anti-infectieux. Si les troubles persistent plus de quelques jours, consultez votre médecin.

EFFETS INDÉSIRABLES POSSIBLES (sommaire)

Sécheresse de la bouche, nausées, vomissements, inflammation du côlon (colite ischémique) pouvant se manifester par des douleurs abdominales soudaines.
Glaucome aigu chez les personnes prédisposées, réduction du flux sanguin vers le nerf optique pouvant entraîner une perte de la vision.
Rétention des urines.
Poussée hypertensive, palpitations, tachycardie, infarctus du myocarde.
Maux de tête, accident vasculaire cérébral (exceptionnel), convulsions.
Hallucinations, anxiété, nervosité, insomnie, agitation, troubles du comportement, confusion des idées.
Sueur, urticaire, eczéma, réaction cutanée grave imposant l'arrêt du traitement.
Bronchospasme.
Réaction allergique nécessitant l'arrêt définitif du traitement, anomalie de la numération formule sanguine, augmentation des transaminases.

LEXIQUE (sommaire)

accident vasculaire cérébral
Lésion du cerveau due à une hémorragie ou à l'obstruction brutale d'une artère. En fonction de l'importance de la lésion, les conséquences sont plus ou moins graves : malaise passager, paralysie, coma.
Abréviation : AVC.

adénome de la prostate
Augmentation du volume de la prostate, glande située sous la vessie de l'homme. Cette augmentation de volume est bénigne, n'a aucun rapport avec un cancer, mais peut gêner le passage des urines dans le canal (urètre) qui traverse la glande.
Les symptômes qui font évoquer la présence d'un adénome de la prostate sont :

- une difficulté à uriner (lenteur, faiblesse du jet) ;
- le besoin de se lever plusieurs fois la nuit pour uriner ;
- des envies d'uriner impérieuses et difficiles à contrôler.

Certains médicaments, les atropiniques notamment, peuvent avoir pour effet indésirable d'aggraver la gêne et peuvent conduire à un blocage total de l'évacuation de la vessie. Ils sont donc contre-indiqués ou doivent être utilisés prudemment chez les hommes présentant les symptômes décrits ci-dessus.

antalgique
Médicament qui agit contre la douleur. Les antalgiques agissent soit directement sur les centres de la douleur situés dans le cerveau,

soit en bloquant la transmission de la douleur au cerveau.
Synonyme : analgésique.

antécédent
Affection guérie ou toujours en évolution. L'antécédent peut être personnel ou familial. Les antécédents constituent l'histoire de la santé d'une personne.

anticoagulant
Médicament qui empêche le sang de coaguler et qui prévient donc la formation de caillots dans les vaisseaux sanguins.
Les anticoagulants sont utilisés pour traiter ou prévenir les phlébites, les embolies pulmonaires, certains infarctus. Ils permettent aussi d'empêcher la formation de caillots dans le cœur lors de troubles du rythme comme la fibrillation auriculaire ou en cas de valve cardiaque artificielle.
Il existe deux grand types d'anticoagulants :

- les anticoagulants oraux, qui bloquent l'action de la vitamine K (antivitamine K, ou AVK) et dont l'efficacité est contrôlée par un dosage sanguin : l'INR (anciennement TP) ;
- les anticoagulants injectables, dérivés de l'héparine, dont l'efficacité peut être contrôlée par le dosage sanguin de l'activité anti-Xa, le Temps de Howell (TH) ou le Temps de Cephalin Kaolin (TCK) suivant les produits utilisés. Un dosage régulier des plaquettes sanguines est nécessaire pendant toute la durée d'utilisation d'un dérivé de l'héparine.

antidépresseur
Médicament qui agit contre la dépression. Certains antidépresseurs sont également utilisés pour combattre les troubles obsessionnels compulsifs, l'anxiété généralisée, certaines douleurs rebelles, l'énurésie, etc.
En fonction de leur mode d'action et de leurs effets indésirables, les antidépresseurs sont divisés en différentes familles : les antidépresseurs imipraminiques, les inhibiteurs de la recapture de la sérotonine, les IMAO (sélectifs ou non sélectifs). Enfin, d'autres antidépresseurs n'appartiennent à aucune de ces familles, car ils possèdent des propriétés originales.
Le mode d'action des antidépresseurs comporte deux aspects principaux : le soulagement de la souffrance morale et la lutte contre l'inhibition qui enlève toute volonté d'action au déprimé. Il arrive qu'un décalage survienne entre ces deux effets : la souffrance morale peut persister, alors que la capacité d'action réapparaît. Pendant cette courte période, le risque suicidaire présent chez certains déprimés peut être accru. Le médecin en tient compte dans sa prescription (association éventuelle à un tranquillisant) et celle-ci doit être impérativement respectée.

antipyrétique
Médicament utilisé pour abaisser la température du corps lors des accès de fièvre.

convulsions
Contractions involontaires limitées à quelques muscles ou généralisées à tout le corps. Elles sont dues à une souffrance ou à une stimulation excessive du cerveau : fièvre, intoxication, manque d'oxygène, lésion du cerveau. Les convulsions peuvent être dues à une crise d'épilepsie ou à une fièvre élevée chez le jeune enfant.

diabète
Terme général désignant les maladies se traduisant par l'émission d'urines abondantes et par une soif intense. Employé seul, le mot diabète concerne généralement le diabète sucré, qui correspond à une perturbation de la régulation des sucres de l'organisme par l'insuline. Il se traduit par l'augmentation du sucre (glucose) dans le sang et par sa présence éventuelle dans les urines. Il existe deux sortes de diabète sucré : le diabète de type 1, ou insulinodépendant, qui nécessite un traitement par l'insuline en injection, et le diabète de type 2, ou non insulinodépendant, qui peut, dans un premier temps, être traité par les antidiabétiques oraux.

glaucome
Maladie caractérisée par l'augmentation de la pression des liquides contenus dans l'œil (hypertension intraoculaire).
Ce terme général recouvre deux affections totalement différentes :

- Le glaucome à angle ouvert ou glaucome chronique est le plus fréquent ; il est généralement sans symptômes, dépisté par la mesure de la tension intraoculaire chez l'ophtalmologiste. Il ne provoque pas de crise aiguë, et le traitement repose

essentiellement sur des collyres bêtabloquants. Les personnes atteintes d'un glaucome à angle ouvert ne doivent pas utiliser de dérivés de la cortisone sans avis ophtalmologique préalable.
- Le glaucome à angle fermé ou glaucome aigu est plus rare. Entre les crises, la tension intraoculaire est normale. Mais l'usage intempestif de médicaments atropiniques (notamment en collyre) provoque une crise aiguë d'hypertension intraoculaire qui peut abîmer définitivement la rétine en quelques heures. C'est une urgence ophtalmologique qui se reconnaît à un œil brutalement rouge, horriblement douloureux, dur comme une bille de verre, et dont la vision devient floue.

L'angle dont il est question dans ces deux affections est l'angle irido-cornéen. C'est en effet entre l'iris et la cornée que se situe le système d'évacuation des liquides de l'œil. Un angle peu ouvert (fermé) expose à une obstruction totale du système d'évacuation. Cette obstruction peut survenir lorsque l'iris est ouvert au maximum (mydriase) sous l'effet d'un médicament atropinique : l'iris vient alors s'accoler à la cornée.
Les contre-indications des médicaments atropiniques ne concernent que les personnes ayant déjà fait des crises de glaucome à angle fermé, ou chez qui un ophtalmologiste a détecté ce risque. Celles qui souffrent d'un glaucome chronique à angle ouvert ne sont pas concernées par ces contre-indications.

hypertension artérielle
Excès de pression (tension) du sang dans les artères. Cette pression est assurée par le cœur et est exprimée par deux chiffres. Elle est maximale lors de la contraction du cœur, ou systole (premier chiffre), et minimale lors du repos cardiaque, ou diastole (deuxième chiffre). Une hypertension artérielle se caractérise par une pression maximale (systolique) supérieure ou égale à 16, ou une pression minimale (diastolique) supérieure ou égale à 9,5. Un traitement est instauré lorsque ces chiffres sont dépassés ou pour des tensions plus faibles chez certaines personnes présentant des facteurs de risque cardiovasculaire : hérédité, tabagisme, diabète, excès de cholestérol. Un traitement antihypertenseur permanent permet de limiter les dommages du cœur et des vaisseaux sanguins dus à l'hypertension artérielle.

hyperthyroïdie
Excès d'hormones thyroïdiennes se traduisant notamment par une accélération du cœur, une mauvaise tolérance à la chaleur, un amaigrissement et une fatigue chronique.

IMAO
Abréviation d'inhibiteur de la mono-amine-oxydase. Famille de médicaments utilisés en psychiatrie et en neurologie (dépression, maladie de Parkinson). Ces médicaments sont divisés en deux types : les IMAO non sélectifs, qui sont incompatibles avec de nombreux médicaments et même certains aliments, et les IMAO sélectifs (A ou B), pour lesquels ces inconvénients sont absents ou limités.

insuffisance coronarienne
Incapacité partielle des artères du cœur (artères coronaires) à irriguer le muscle cardiaque. Des crises d'angine de poitrine peuvent survenir, le plus souvent lors d'un effort.

insuffisance hépatique
Incapacité du foie à remplir sa fonction, qui est essentiellement l'élimination de certains déchets, mais également la synthèse de nombreuses substances biologiques indispensables à l'organisme : albumine, cholestérol et facteurs de la coagulation (vitamine K, etc.).

insuffisance rénale
Incapacité des reins à éliminer les déchets ou les substances médicamenteuses. Une insuffisance rénale avancée ne se traduit pas forcément par une diminution de la quantité d'urine éliminée. Seuls une prise de sang et le dosage de la créatinine peuvent révéler cette maladie.

maladie cœliaque
Maladie du nourrisson et du jeune enfant liée à une intolérance au gluten contenu notamment dans la farine (pain, pâtes, etc.). Elle débute par une diarrhée aiguë avec des selles graisseuses. En l'absence de régime, elle risque d'évoluer vers une anémie, un retard de croissance et un retard mental. La guérison est fréquente à 6 ou 7 ans. Elle nécessite d'exclure le gluten du régime alimentaire.

numération formule sanguine
La numération mesure le nombre de globules rouges (hématies), de globules blancs (leucocytes) et de plaquettes dans le sang. La formule sanguine précise le pourcentage des différents globules blancs : neutrophiles, éosinophiles, basophiles, lymphocytes, monocytes.
Abréviation : NFS.

palpitations
Perception anormale de battements cardiaques irréguliers.

Parkinson
maladie deAffection chronique du système nerveux liée à l'altération de certaines cellules du cerveau et se traduisant par des troubles de la mobilité et parfois des tremblements.

posologie
Quantité et répartition de la dose d'un médicament en fonction de l'âge, du poids et de l'état général du malade.

Réaction allergique
Réaction due à l'hypersensibilité de l'organisme à un médicament. Les réactions allergiques peuvent prendre des aspects très variés : urticaire, œdème de Quincke, eczéma, éruption de boutons rappelant la rougeole, etc. Le choc anaphylactique est une réaction allergique généralisée qui provoque un malaise par chute brutale de la tension artérielle.

surdosage
La prise en quantité excessive d'un médicament expose à une augmentation de l'intensité des effets indésirables, voire à l'apparition d'effets indésirables particuliers.
Ce surdosage peut résulter d'une intoxication accidentelle, ou volontaire dans un but de suicide : il convient alors de consulter le centre antipoison de votre région (liste en annexe de l'ouvrage). Mais le plus souvent, le surdosage est la conséquence d'une erreur dans la compréhension de l'ordonnance, ou de la recherche d'une augmentation de l'efficacité par un dépassement de la posologie préconisée. Enfin, une automédication intempestive peut conduire à l'absorption en quantité excessive d'une même substance contenue dans des médicaments différents. Certains médicaments exposent plus particulièrement à ce risque, car ils sont considérés (à tort) comme anodins : vitamines A et D, aspirine, etc. L'arrêt ou la diminution des prises médicamenteuses permettent de faire disparaître les troubles liés à un surdosage.

tachycardie
Accélération du rythme des battements du cœur. Elle peut être due à une fièvre, à une hyperthyroïdie, à une maladie cardiaque, à l'action de certains médicaments, etc.

vasoconstricteur
Médicament qui provoque une contraction des vaisseaux sanguins, par opposition à vasodilatateur.